

# La bio au Benelux : forte attente de transparence

À l'occasion de Biofach 2023, un grand acheteur de la bio bénéluxoise partage son expérience. Stephan Blommendaal est responsable des achats d'UDEA, le principal grossiste des magasins spécialisés bio au Benelux<sup>1</sup>. Ce groupe leader intègre les enseignes spécialisées bio aux Pays-Bas, Ekoplaza (86 Ekoplaza et 10 Ekoplaza Foodmargt), en Belgique (23 Färm et 11 Ekoplaza / Origin'O) ainsi que 39 points de retrait de commande en ligne. Son chiffre d'affaires global<sup>2</sup> est de 1 600 M€.



Stephan Blommendaal responsable achat d'UDEA

## Bio Linéaires : Comment UDEA a-t-il vécu la pandémie sur la période 2020-2021 ?

**Stephan Blommendaal :** Sur la seule année 2020, nous avons connu une croissance globale d'environ 15 % essentiellement due aux magasins spécialisés bio (MSB), versus 9 % en grande distribution, et aussi bien sûr en vente en ligne. Toutefois, sur la période 2020-2021 la croissance n'est plus que de 3,9 %.

“ Pour les années à venir, les attentes des consommateurs vont se recentrer sur les valeurs historiques de la bio, la transparence globale ”

## BL : Et comment s'est passé l'atterrissage en 2022 ?

**S. B. :** En 2022, la bio perd des parts de marché en MSB. Mais au global, elle résiste plutôt bien avec une croissance de 3 % en GMS (inférieure à la croissance du conventionnel). En GMS, la croissance du bio se fait au détriment de l'épicerie. Elle porte sur les fruits et légumes et les produits laitiers. L'e-commerce est en croissance (5 % de PDM).

## Le marché bio au Pays-Bas

### VENTES ALIMENTAIRES BIO AU PAYS-BAS en 2022

Circuits de distribution	ventes en M€	Évolution 2022 vs 2021	Part de marché
Commerce de détail / supermarché	950	3 %	68 %
Réseaux spécialisés bio (Ekoplaza, Färm...)	350	-7%	25 %
Autres : pharmacies, local, marché plein air...	30		2 %
E-commerce	70		5 %
<b>Total</b>	<b>1 400</b>		<b>100 %</b>

## BL : Comment voyez-vous 2023 et les années suivantes ?

**S. B. :** Au premier trimestre 2023, on note une croissance de 3 % qui est inférieure à la croissance des ventes alimentaires conventionnelles (en GMS). Certes, le bio perd un peu de part de marché par rapport au conventionnel, mais résiste plutôt bien par rapport à d'autres pays de l'UE. Plus précisément, on note une légère diminution des produits d'épicerie au profit d'une croissance sur les fruits et légumes et les produits laitiers. La croissance semble tirée par la GMS - en premier lieu par Albert Heijn et sa MDD bio, AH Bio (la première marque Bio des Pays-Bas) - qui ont remplacé à 100 % certains produits conventionnels par des produits bio. Je pense que le marché va se stabiliser au niveau actuel et ne pourra pas se relever tant que les tensions géopolitiques et économiques actuelles ne seront pas apaisées, laissant la place aux préoccupations individuelles majeures que sont la santé et l'environnement.

Notons que notre activité export dans 20 pays, elle, se développe au rythme de 10 % l'an grâce à notre logistique robotisée, « Operational Excellence », capable de consolider en picking des commandes au colis sur des milliers de références.

Pour les années à venir, les attentes des consommateurs vont se recentrer sur les valeurs historiques de la bio, la transparence globale ; plus spécifiquement le commerce équitable appliqué à la gestion et à l'origine des filières de matières premières, ainsi que l'engagement sociétal (Responsabilité Sociétale des Entreprises) des transformateurs.

Jean-Marc Denan

Ndlr : Pour la période 2021-2026 ; la croissance attendue de la consommation alimentaire bio en Hollande est de 4,2 %<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Ensemble géographique formé par la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.

<sup>2</sup> Y compris l'activité de fabrication (glaces bio) et l'exportation dans 20 pays.

<sup>3</sup> Source : International Organic Trade Resource Guide - U.S. Dept of Agriculture's Foreign Agriculture Svc (FAS).